

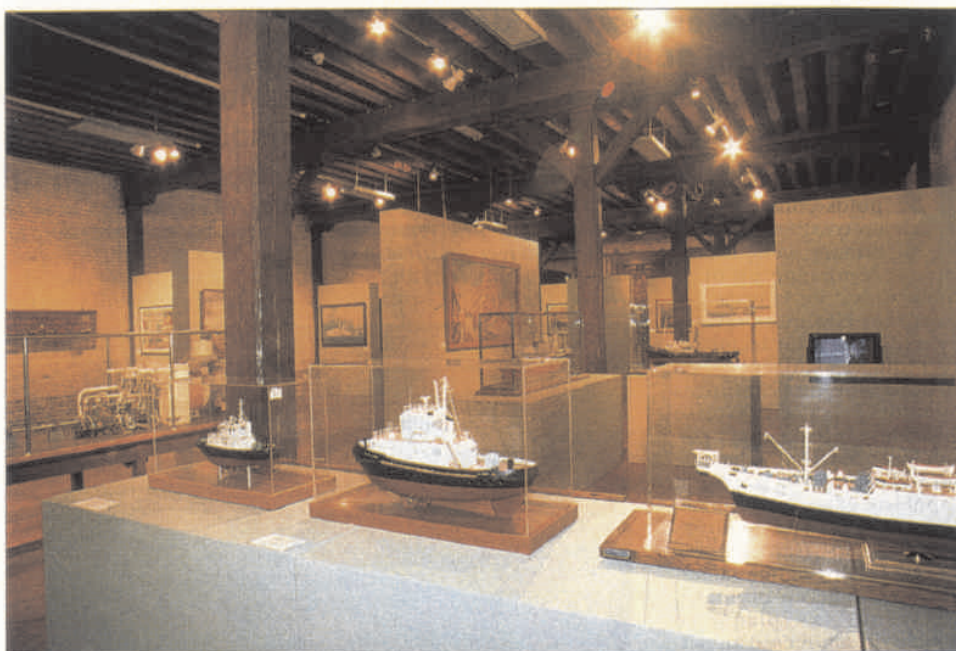


MAGAZINE
EXPOSITIONS

Le nouvel Espace maritime au Havre

Un grand port ne peut oublier son passé. C'est pourquoi Le Havre ouvre une fenêtre sur quelques pages de son histoire. L'Espace maritime et portuaire des docks Vauban est une invitation au voyage de 1830 à nos jours.

Sur le quai Frissard pavoié et au son de l'orchestre d'harmonie de la ville. Le Havre a récemment ouvert au public son Espace maritime et portuaire. Ce projet, vieux d'une vingtaine d'années trouvait là un aboutissement espéré et attendu dans la fièvre, tant la sensibilité maritime des Havrais est exacerbée. Et le lieu ne manque pas de prestige puisqu'il s'agit d'entrepôts de la première moitié du XIX^{ème} siècle, tout en briques rouges. Ils étaient inspirés des constructions industrielles britanniques de l'époque. Aujourd'hui, les sacs de café et les balles de coton laissent la place à l'histoire des transports. Certes, dans un premier temps, l'Espace maritime et portuaire n'occupe que deux alvéoles des



Exposition temporaire sur les navires. (Photo Erik Levilly).

docks Vauban. Les 1 200 mètres carrés de cette première tranche ne sont qu'une amorce. On n'y montre qu'une partie du patrimoine de la ville et du port, lequel se renforce des trésors immenses de l'association *French Lines*. Ils sont l'héritage, définitivement protégé depuis 1995, non seulement de la Compagnie générale transatlantique mais aussi de la quasi-tota-

lité des compagnies françaises.

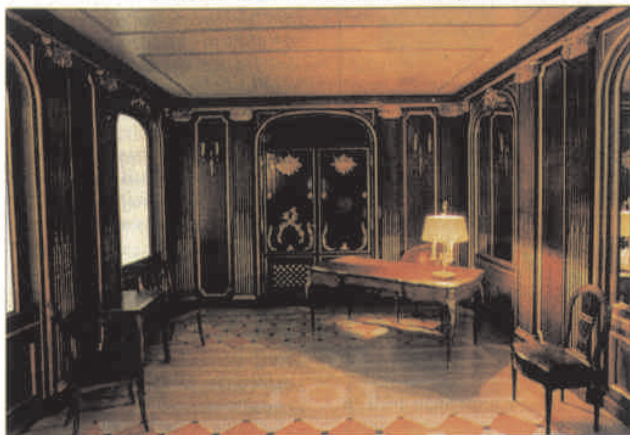
C'est ainsi qu'une extension est d'ores et déjà programmée d'ici à deux ans par les trois partenaires essentiels que sont la ville du Havre, l'association *French Lines* et le Musée maritime et portuaire. Il convient d'ajouter la communauté havraise dans son ensemble, les ministères des Affaires culturelles et des Transports, le Port autonome du Havre, le département de Seine maritime, la région Haute-Normandie, les Musées historiques du Havre, des entreprises privées et des associations comme *USS 488* et les Maquetistes havrais.

paquebots avait été envisagé. Le compromis est de restituer toute une évolution, depuis l'aventure des clippers jusqu'au règne des porte-conteneurs. Mais continuons la visite...

Personne n'a oublié que Le Havre a fondé (partiellement) sa fortune sur la pêche à la baleine. Augustin Normand était passé maître dans l'art de construire des baleinières. Menacé par l'ombre des harpons, un squelette de baleineau est suspendu au plafond.

«*Embarquement vers un monde nouveau et meilleur*», tel était la vibrante espérance de millions d'émigrants qui ont transité par le port du Havre. En l'occurrence, une bande sonore diffuse un mélange d'onomatopées en turc, yiddish, polonais, italien... Et le visiteur trouve là l'un des rares exemplaires du procédé dénommé *Virtex*, procédé qui permet d'incruster des images virtuelles sur des éléments de décor réels. Jean-Paul Herbert, responsable du patrimoine des *French Lines* s'est inspiré, en cela, du musée de la Première guerre mondiale à Verdun. Claude Vagner l'a adapté, en un savant dosage entre un

Un salon tel qu'il se présentait à bord du paquebot *France*, le deuxième du nom, celui qui fut lancé en 1910 et désarmé en 1934. Authenticité garantie. (Photo Eric Houré).



De la baleine aux lines

Christiane Maubant, conservatrice, et Bruno Cohen, metteur en scène de théâtre lorrain, ont conçu un parcours très pédagogique. Clin d'œil, la billetterie se loge dans la passerelle d'un petit navire qui ne naviguera plus. Le voyage dans le temps peut commencer... Il ne s'agit pas d'un musée monoculturel, qui aurait pris le parti d'une seule époque ou d'un seul thème. Celui, très attractif, des



EXPOSITIONS

décor en relief et des images virtuelles. Un quai de la gare maritime du Havre en 1890 s'anime. Par un souci de fidélité historique, les lieux sont très précisément inspirés d'une œuvre de Poilpot.

Changement d'atmosphère. Entrons au salon, à bord du paquebot *France* de 1912 où le mobilier est authentiquement d'époque. Passons à table, dans la salle à manger de deuxième classe du *Normandie*. L'orfèvrerie du *Paris* et de *L'Île de France*, les affiches et les souvenirs de ce temps-là rappellent que les paquebots ont inventé, avant l'heure, la communication d'entreprise. Tous ces objets, maintenant immortalisés, étaient à disposition des passagers.

Au sommet de la vigie

On l'a compris, l'Espace maritime et portuaire du Havre évite l'écueil de la nostalgie des palaces flottants. Il s'inscrit volontairement dans la réalité du monde. Apparaissent, en gravures et en photos aériennes, un siècle et demi de métamorphose de la géographie portuaire, du vieux Havre de Louis-Philippe à



Les métiers de la manutention portuaire. (Photo Erik Levilly).

la capitale des porte-conteneurs. Les goélands crient, les bateaux donnent de la sirène...

Nous voici au sommet de la vigie au sémaphore du port du Havre : la scène est étonnante de réalisme puisque fidèlement copiée, au point que le décor, derrière la vitre, est une photographie grandeur nature de la rade telle que les officiers la contemplent sur place. À côté de la console de l'officier, un ordinateur permet au visiteur de simuler l'arrivée sur rade, l'entrée dans le chenal et les manœuvres.

Car la mer n'est pas seulement le rêve. Elle est aussi labeur et technicité, depuis l'époque des débardeurs jusqu'au plan

social de la manutention en 1993.

Quant à ce moteur, modèle réduit du bananier *Kita* (1936), les apprentis d'une grande usine de l'agglomération l'avaient conçu de leurs mains, avant la guerre. Ils avaient exposé leur œuvre à l'Exposition universelle. Elle a été sauvée de justesse. Enfin, un musée qui vit est un musée qui change. La dernière salle est dédiée à des expositions temporaires qui, on le promet, seront régulièrement renouvelées. Celle actuellement en place réunit de nombreuses maquettes, des photos, des affiches, des courts-métrages qui retracent les échanges intercontinentaux et le progrès technologique continu.

Pierre-Georges Canu

Espace maritime et portuaire des docks Vauban, quai Frisard 76600 Le Havre. Ouvert le dimanche, le lundi et le mercredi de 14h30 à 18h00 (Visites-conférences pour les groupes sur rendez-vous). Entrée : 25 francs et tarifs réduits. Tél. 02 35 24 51 00. Fax 02 35 26 76 69.



Reconstitution de la vigie de la capitainerie. (Ci-contre photo Erik Levilly).

"Allo, maman, les petits bateaux ont-ils des jambes ?" Le visiteur, quel que soit son âge, peut jouer à l'aiguilleur des mers. (Ci-dessous photo Eric Hour).



Bloc-notes

La section Plaisance classique du musée maritime de la Rochelle, en collaboration avec l'ASPTT La Rochelle, organise une course croisière *La Rochelle - Île d'Yeu - La Rochelle* du 11 au 13 avril. L'inscription à la course croisière est gratuite. Tél. : 05 46 28 03 00.

La saison 1998 du bagad de Lann-Biboué s'annonce riche. En effet, pas moins de cent sorties sont au programme : une tournée prévue en Allemagne, des représentations en Espagne. En juin prochain, le bagad se produira à Lisbonne au Portugal à l'occasion de l'inauguration du pavillon français de l'Exposition universelle par le président Jacques Chirac.

Le Centre d'enseignement supérieur de la marine expose, jusqu'au 30 avril, des toiles et des aquarelles de Christiane Rosset, J. Le thème



Escalier aux Kerguelen 1997. C. Rosset, J. (Photo DR)

majeur de cette exposition repose sur la mission de la frégate de surveillance *Floréal* en octobre-novembre 1996, en Terres australes et antarctiques françaises. L'exposition est complétée d'œuvres relatives au porte-avions Charles de Gaulle et à la manifestation Brest 96. Cette exposition est ouverte au public ayant accès à l'École militaire.

Pour tout renseignement : Centre d'enseignement supérieur de la marine - 21, place Joffre 75007 Paris (BP 8 00300 Armées). Tél. : 01 44 38 44 30. Fax : 01 44 38 41 20.